

Bosnie - Clinton demande à Paris de persévérer

Reuters, 1 juin 1994

PARIS, 1er juin, Reuter - Bill Clinton a invité la France à maintenir ses casques bleus dans l'ex-Yougoslavie jusqu'à ce que toutes les possibilités de règlement aient été épuisées.

Dans une interview aux radios francophones diffusée mercredi avant son départ pour une tournée européenne liée au 50e anniversaire du Débarquement, le président américain insiste également sur la nécessité pour l'Amérique de travailler avec une Europe forte et stable.

Interrogé sur les menaces de départ des troupes françaises en Bosnie, Bill Clinton a répondu : "Ce que je perçois d'ici, c'est qu'en fait la question du maintien des effectifs français se pose dans le cadre des perspectives de paix".

"Je comprends les Français de ne pas vouloir rester uniquement pour se retrouver entre deux feux et je souhaite qu'ils puissent rester jusqu'à ce que nous ayons épuisé toutes les possibilités de règlement", a-t-il dit.

"Je pense qu'il est encore possible que les belligérants se rendent compte qu'ils risquent de continuer à se battre jusqu'au siècle prochain sans être parvenus à régler leurs problèmes par les armes", a-t-il ajouté.

Bill Clinton a démenti certaines rumeurs selon lesquelles il profiterait de son voyage en Europe pour lancer une initiative à propos de la Bosnie.

"Je crois qu'il est important de ne pas profiter d'une quelconque opportunité artificielle pour imposer quoi que ce soit aux Bosniaques", a-t-il dit. "Nos interventions en Bosnie et nos propositions découlent davantage de ce qui se passe là-bas que de ce qui est susceptible de se produire lors de la commémoration du jour J", a insisté Bill Clinton.

Il a estimé qu'en dépit de la gravité de la situation en Bosnie, il ne fallait pas "définir l'importance historique énorme du jour J uniquement en fonction de ce contexte". "Ce serait une grave erreur car il s'est produit trop d'événements ailleurs et ils sont tout aussi dignes de mention".

Pour le chef de la Maison blanche, les pires problèmes qui s'annoncent d'ici à l'an 2000 sont "le chaos, la perte de contrôle, l'effondrement par l'intérieur de pays comme la Bosnie, le Rwanda, le Burundi et plusieurs autres qui sont sur la corde raide". Pour lui, "lorsque nous pouvons miser sur la force et la stabilité et nos relations de coopération et d'interdépendance, comme celles qui prévalent actuellement en Europe, cela augure très bien pour l'avenir".

Bill Clinton a expliqué qu'il œuvrait dans ce sens en Asie, "non pour en exclure l'Europe" mais pour endiguer "cette incroyable vague de désordre et de

chaos qui peut engloutir des dizaines de millions de personnes d'ici quelques années". /GB

(c) Reuters Limited 1994